

## Résumé de la thèse de Brigitte Lompo

Au Burkina Faso, comme dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, différentes stratégies de santé publique ont été développées dans le but d'augmenter le recours aux soins des populations, les rendre accessibles à tous. Ce faisant, au Burkina, l'offre de soins a considérablement augmenté depuis l'indépendance, la prise en charge des populations aussi. L'espérance de vie à la naissance est passée de 42 ans en 1975 à 54.1 en 2004. Dans le même temps, la mortalité a connu une baisse.

Toutefois, la population n'a pas massivement recours aux services de santé, en particulier les femmes. Aussi, cette recherche conduite au Yatenga, se propose d'analyser les contraintes qui influencent ce recours, notamment chez les femmes. La recherche montre des dysfonctionnements du système de santé, le coût élevé des prestations, la mauvaise qualité des soins. Cependant ces éléments ne sauraient être les seules raisons.

L'enquête réalisée permet également de mettre au jour des inégalités de genre en matière de recours aux soins de santé. Les femmes mobilisent diverses stratégies disponibles afin de se soigner, en particulier les pratiques locales issues des savoirs traditionnels. Mais au delà, elles ont besoin de l'autorisation du chef de famille pour accéder aux soins de santé. L'autorisation de se soigner ou non va être conditionnée par le type de ménage, le statut de la malade au sein de son ménage ainsi que les caractéristiques de la maladie.

## Composition du jury

[Véronique GUIENNE](#), Professeur de sociologie, Université de Nantes, Directrice de thèse

[Ali EL KENZ](#), professeur de sociologie, Université de Nantes, Président de jury

**Marie-Françoise COUREL**, Directrice d'études HDR, EPHE, Paris, Rapporteur

**Jacques RODRIGUEZ**, Professeur de sociologie, Université de Lille III, Rapporteur

**Laurent BRUTUS**, Chercheur IRD, HDR, Faculté de Médecine de Nantes

**Dominique FOUGEYROLLAS**, CR CNRS, Paris Dauphine